

Une suggestion

Nous avons reçu d'un professeur du Conservatoire qui, pour ne pas scandaliser ses collègues d'esprit plus « conservateur », nous prie de ne pas révéler son nom, la très intéressante communication que voici :

■

L'Édition Musicale Vivante qui a déjà rendu à la musique mécanique tant de services précieux, ne pourrait-elle obtenir de nos grandes maisons d'édition de disques un petit effort qui serait extrêmement utile à toute la technique du piano ?

L'ambition la plus haute des pianistes est de travailler l'ivoire avec accompagnement d'orchestre. Le grand concerto symphonique où un virtuose tient en respect avec ses dix doigts l'imposante armée des instrumentistes, fut toujours la forme la plus honorée de notre technique. Mais de tels exploits ne sont pas à la portée de tout le monde. Les élèves du Conservatoire, en particulier, ne peuvent s'initier à toute cette partie si délicate et si importante de leur art. L'orchestre est un luxe ruineux qui ne fait pas partie du matériel pédagogique mis à notre disposition.

Mais ce luxe, la machine parlante peut nous l'offrir. De même que les chanteurs et les violonistes réclament des disques d'accompagnement, ne pouvons-nous pas obtenir l'enregistrement de la partie d'orchestre dans nos grands concertos classiques ?

Au point de vue de l'enseignement, cette initiative aurait une importance considérable. J'estime même, pour ma part, qu'elle devrait être de pratique courante dans nos concours. Combien de jeunes pianistes, après s'être tirés tant bien que mal de l'épreuve de piano solo, ont montré, en présence de l'orchestre que leur musicalité, leur sentiment du rythme et de la mesure, leur dextérité musculaire et la vivacité de leurs réflexes étaient insuffisants. Un premier prix de piano obtenu par l'exécution d'un fragment de concerto avec accompagnement d'orchestre, prendrait ainsi une tout autre signification.

En dehors de cette préoccupation purement pédagogique, ne peut-on pas tenir compte également du plaisir qu'éprouveraient les amateurs à cultiver à domicile cette forme si agréable et si instructive de la virtuosité soutenue et accompagnée par un bon chef d'orchestre ? On n' imagine pas toute la satisfaction que donne cette collaboration étroite avec de bons instrumentistes. Le disque remplaçant dans les concertos le traditionnel « second piano » par le texte instrumental authentique, répond à un véritable besoin et obtiendrait, j'en suis certain, le plus vif succès.

Est-il possible d'obtenir de nos éditeurs des réalisations de ce genre ? Votre revue veut-elle me servir de porte-parole en la circonstance ?

On a accusé — bien à tort selon moi — le disque d'être le grand ennemi du piano qu'il va peu à peu faire tomber en désuétude en le remplaçant trop facilement pour les exécutants paresseux. La musique mécanique a une belle occasion d'imposer silence à ces médisances en aidant au contraire à vulgariser partout le goût des belles exécutions pianistiques. En nous dotant de l'accompagnement de concerto réalisé par des orchestres de haute valeur conduits par des chefs illustres, le disque détruirait immédiatement cette sotte légende.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, etc.

■

Est-il besoin de dire que L'Édition Musicale Vivante s'associe très sympathiquement à un tel vœu ? Il est certain que le disque a là une occasion magnifique de montrer sa valeur pédagogique, et de prouver à ceux qui en doutent encore que c'est lui qui tient à sa merci le développement de la culture musicale la plus solide dans la société de demain. Nous faisons donc appel à tous les directeurs artistiques de nos grandes maisons d'édition pour les inviter à mettre à l'étude un projet de ce genre. Et nous serons heureux de souligner tous les efforts tentés dans ce sens et d'en féliciter ceux qui les premiers, auront accompli ce geste généreux et intelligent.